



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 22 (1923), p. 105-113

Louis Saint-Paul Girard

Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

UN  
FRAGMENT FAYOUMIQUE  
DU MARTYRE DE SAINT PHILOTHÉE

PAR

L. SAINT-PAUL GIRARD.

Saint Philothée, martyr d'Antioche, dont l'Église copte célèbre la fête le 16 de Toubeh (11 janvier), est absent des livres liturgiques et des recueils hagiographiques grecs. Sa vie était connue par la notice du *Synaxaire copte*<sup>(1)</sup> et une hymne assez longue lui est consacrée dans le *Djnar*, à la même date.

Le P. Balestri édita un passage sahidique de la vie ou des miracles de ce saint, d'après un palimpseste du Vatican<sup>(2)</sup>.

M. Crum publia plusieurs feuillets très mutilés de la même vie, trouvés dans la collection Amherst of Hackney. Il accompagna cette publication d'une bibliographie telle que la pouvait seul donner ce maître des études coptes<sup>(3)</sup>. Enfin M. Henri Munier, qui a édité et traduit tant d'inédits, trouva et publia « un épisode nouveau de la vie de Philothée, contenu dans un feuillet qui servait de page de garde à un plat de reliure » provenant de Hamouli<sup>(4)</sup>.

Ce fragment n'ajoute pas grand'chose à nos connaissances historiques, si tant est qu'on en puisse tirer de la vie de saint Philothée; mais il est d'un

<sup>(1)</sup> P. O., XI, 601-607 = FORGET, I, 213; WÜSTENFELD, *Synaxarium*, 241; AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Église copte*, p. 193, où il faut corriger en Zabardjad (Émeraude) le nom du veau qu'adoraient les parents de saint Philothée.

<sup>(2)</sup> P. G. BALESTRI, *Di un frammento palimpsesto copto-saidico del Museo Borgiano*, dans le *Bessarione*, 1902-1903, 2<sup>e</sup> série, t. IV, p. 61-69. — *Sacrorum biblicorum fragmenta copto-sahidica*, III, *Novum Testamentum*, 1904, p. XXXIX-XLIH.

*Bulletin*, t. XXII.

<sup>(3)</sup> *Theological Texts from Coptic papyri*, dans les *Anecdota oxoniensia*, Semitic Series, 1913, t. XII, p. 68-78. Cf. les remarques du P. PEETERS, *Analecta Bollandiana*, XXIV, p. 395-397; XXXII, p. 468; XXXIII, p. 232.

<sup>(4)</sup> *Annales du Service*, XVI (1916), p. 247-252. Cf. les remarques de M. H. Sottas (*Biblioth. de l'École des Hautes Études, Sciences histor.*, 234<sup>e</sup> fasc.), p. 499-500, sur lesquelles je reviendrai en fin de cet article.

grand intérêt philologique, étant rédigé en fayoumique pur, sans les contaminations sahidiques ou bohairiques que l'on constate dans les textes fayoumiques déjà connus. Il est donc à revoir de très près, et M. H. Munier a bien voulu nous autoriser à en reprendre la recension et la publication.

# MARTYRE DE SAINT PHILOTHÉE D'ANTIOCHE.

MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE (N° D'ENTRÉE 47559).

Hamouli J.  
Saint Philothée  
(recto).

ΜΜΕΝ ΤΕΧΝΗ ΜΜΕΥ ΟΥ	N.....
ΔΕ ΙΑΠΙ ΝΤΕΛΕ ΠΡΡΑ ΑΡΧΕΙ	ΑΦ....Η.....ΜΟΥ
ΝΤΑΜΙΑ ΝΝΕΝΟΥ† ΑΝΛΕ	ΝΤΕΥΝΟΥ · ΝΤΕΛΟΥΙΜ!
ΩΙ ΕΜΑΩΑ · ΑΝΤΑΘΕΝ ΕΛΛΥ	ΔΕ ΝΧΕ ΝΕΟΥΗΕΒ ΧΕ ΣΕΝΕ
ΕΤΒΕ ΠΟΥΩΜ ΜΝ ΠΣΩ ΜΜΕ†	5 ΜΟΥ ΤΗΛΟΥ Α ΖΑΙΝΙ ΝΖΗ
ΜΝ ΖΩΒ ΝΙΦΙ ΝΒΙΩΤΙΚΟΝ	ΤΟΥ ΩΩ ΕΒΑΛ · ΧΕ ΤΕΝΖΩ
ΕΝΙΑΙ ΜΜΑΥ : ΝΗ ΕΤΕΝΝΕ	ΜΩΛΩΓΙ ΜΦ† ΜΠΖΑΓΙ
ΜΟΥ ΕΤΒΗΗΤΟΥ ΝΤΗ† ΛΟ	ΟC ΦΙΛΟΘΕΟC : ΠΕΧΕ ΠΖΑ
ΓΟC ΖΑΛΛΥ ΜΠΕΜΤΑ ΜΦ† ·	ΓΙΟC ΦΙΛΟΘΕΟC ΕΖΟΥΝ ΕΝΙΪ
ΠΕΧΕ4 ΝΕΥ ΝΧΕ ΠΖΑΓΙΟC	10 ΔΩΛΟΝ ΧΕ ΝΠΕΛΩΑΧΠ
ΦΙΛΟΘΕΟC ΧΕ ΕΩΧΕ ΤΕ	ΛΑΠ† ΕΠΕΖΟΥ ΕΒΑΛ ΝΖΗΤΟΥ
ΤΕΝΣΑΟΥΝ ΧΕ Φ† ΩΑΛΠ Ζ̄	ΕΒΑΛ ΓΑΡ ΖΝ ΤΕΥΑΝΑΓΚΗ
ΝΕΤΧΑCΙ · ΙΕ ΠΩCΩ ΜΑΛΛΟ̄	ΝΤΑΛΥΖΩΜΩΛΩΓΙ Ν̄ΗC̄
ΤΕΤΝΙΑΙ ΝΝΕΙ : ΠΕΧΕΥ ΤΗ	ΠΕΧ̄ΡC̄ : ΑΥΩ ΝΤΕΛΕ ΝΕΙΔΩ
ΛΟΥ ΖΝ ΟΥΤΑΠΡΑ ΝΝΟΥΩΤ	15 ΛΟΝ ΖΩΤΕΒ ΝΝΕΟΥΕΒ ΤΗΛΟΥ
ΧΕ ΠΕΝΘC̄ ΦΙΛΟΘΕΟC ΑΝΟΥΩ	ΑΦΚΑΤ4 ΕΝΕΙΔΩΛΟΝ ΝΧΕ Π
ΕΝΧΩ ΕΛΑΚ ΝΖΩ4 ΝΙΦΙ ·	ΖΑΓΙΟC ΦΙΛΟΘΕΟC : ΠΕΧΕ4 ΧΕ
ΤΟΤΕ ΛΟΠΠΟΝ ΤΕΖΟΥCΙΑ ΤΑΛΙ	ΑΙΧΕΛΑΤΕΝ Ω ΝΕΤΟΥΩΤ ΝΑΤ
ΝΗΚ ΕΙΛΙ ΝΗΝ ΚΑΤΑ ΠΕΤΕ2	†ΥΧΗ : †ΚΕΛΕΥΕ ΝΗΤΕΝ ΖΜ
ΝΗΚ · ΠΕΧΕ4 ΝΗΟΥ ΝΧΕ Π	20 ΠΛΕΝ Ν̄ΗC̄ ΠΕΧ̄ΡC̄ ΕΤΕΤΝ
ΖΑΓΙΟC ΦΙΛΟΘΕΟC ΧΕΤΒΕ ΠΕΙ	ΝΕΠΩΤ ΕΠΕCΗΤ ΕΠΝΟΥΝ
ΤΕΤΝΝΕΜΟΥ ΖΝ ΤCΙΧ ΝΝΕ	ΩΑΠΕΖΑΟΥ ΕΤΕΛΕ Φ† ΝΕ†
Τ̄Ν ΙΔΩΛΟΝ · ΠΕΧΕ4 ΔΕ ΑΝ	ΖΕΠ ΕΠΚΕ2Ι : ΝΤΕΤ̄ΝΕΛΜΕΤ̄
ΕΖΟΥΝ ΖΜ ΠΙ·Θ̄ Ν̄ΤΟΥΩΤ	ΡΗ ΖΑΛΙΩΚΛΗΔΙΑΝΟC
ΧΕ ΑΙΧΕΛΑΤΕΝ ΝΤΑΤΕΝ ΝΕ	25 ΜΕΝ ΝΗ ΝΤΑΛ4ΕΙΤΟΥ

Recto. — 1<sup>re</sup> colonne, ligne 1, corriger : ΜΜΕ[ΝΤΕ]Ν ΤΕΧΝΗ.

ΤΟΥΩΤ ΝΑΨΥΧΟΝ †ΚΕΛΕΥΕ  
 ΝΗΤΕΝ 2Μ ΠΛΕΝ ΝΙΗΣ  
 ΠΑΡΡΑ : ΕΠΤΕ ΠΟΥΒΙ·ΠΟΥΕΙ  
 ΜΜΑΤΕΝ ΤΩΟΥΝ 2ΙΧΕΝ  
 ΠΕΦΟΥΗΒ· ̄ ΝΦ2ΑΤΒΟΥ  
 30 ΑΥΩ 2Ν ΤΟΥΝΟΥ ΕΤΜΜΕΥ·  
 ΝΝΕΦΑΛΕ ΠΙΔΩΛΟΝ ΠΙΔΩ  
 ΛΟΝ· ΩΠΙ ΜΠΕΦΟΥΗΒ ̄

ΠΕΧΡ̄C ΙΗΣ : ΑΝΑΝ ΤΗΛΕΝ 2Ν  
 ΟΥΜΕ · Α[Ν]ΑΝ 2ΕΝΧΡΗCΤΙΑ  
 ΝΟC ΠΑΡΡΗCΙΑ : ΝΤΕΛΕΦΝΕΥ  
 ΔΕ ΕΝΕΙ ΝΧΕ ΔΙΟΚΛΗΔΙΑΝΟC  
 ΑΥΤΙ ΤΑΛΤ4 ΕΤ4ΠΟΡΦΗ ΑΥ  
 ΠΕ2C : ΑΥΩ ΑΥΩΩΠΙ Ε4† ΕC  
 Ε2ΟΥΝ 2Μ Π42Α ΜΜΙΝ ΜΜ  
 ΑΥ : ΑΥΩ ΑΥΩΩ ΕΒΑΛ 2ΕΝ  
 ΟΥΝΑΔ ΝCΜΗ : ΧΕ ΝΝΕΜΑΤ  
 ΝΕC ΤΑ2Α ΤΕΨΥΧΗ ΜΠΛΩΜΙ 10  
 ΝΤΑΥ ΠΑΡΑΔΙΤΟΥ ΜΠΕΙ  
 ΚΟΥΙ ΝΑΛΟΥ Ε2ΛΗΙ ΕΝΑ6ΙΧ  
 ΕΒΑΛ ΧΕ ΠΩΡΕΠ ΝCΑΠ ΑΥ  
 ΤΑΚΑ ΜΠΑΝΑΔ ΝΝΟΥ† : ΑΥΩ  
 ΑΥΤΕ ΠΜΑΓΟC ΠΩΤ ΕΠΕCΗΤ 15  
 ΕΠΝΟΥΝ ΝCΑΠ· ̄ · ΑΥΕΛΜΑ  
 ΓΕΥΙΝ ΜΠΑ ̄ ΝCΤΡΑΤΗΛΑ  
 ΤΗC · ΜΝ ΠΕΥΚΕ ̄ ΝΩΗ  
 ΜΜΑΤΑΙ · 2ΩΜΕΟC ΑΝ ΠΜΑ2  
 ̄ ΝCΑΠ · ΑΥΤΑΚΑ ΜΠΑΝΑΔ 20  
 ΝΝΟΥ† ΜΝ ΠΕΥΚΕ ΟΥΗΕΒ ·  
 ΜΝΝCΩC ΑΝ 2ΕΙ ΠΕ2ΟΥΑ ΝΤ  
 ΠΩΛΙC ΑCΟΥΕ2C ΝCΩΥ ΑΥΩ  
 ΟΥΝ ΠΕ†ΠΕΕΙ4· ̄ΝΑΛΕ Π  
 ΜΗΗΩΕ ΤΗΛΕ4 ΩΩ ΕΒΑΛ 25  
 ΧΕ Ω ΠΕΔΡΑΚΩΝ ΕΤ2Μ ΠΝ  
 ΟΥΝ : ΑΝΑΝ 2ΝΧΡΗCΤΙΑ

ΝΝΕΦ2Μ2ΕΛ ΜΜΑΡΤΥΡΟC  
 ΑΥΩ ΝΤΕΥΝΟΥ Α ΠΚΕ2Ι ΛΟΥ  
 ΩΝ ΝΑΩΥ ΑΥΩΗ ΕΠΕCΗΤ·  
 ΕΠΝΟΥΝ ΝΧΕ ΠΙ ̄ ΝΝΟΥ†·  
 30 ΕΛΕ ΠΜΗΗΩΕ ΤΗΛΕ4 ΘΕ  
 ΩΡΙ ΜΜΑ4 : ΑΥΩΩ ΕΒΑΛ  
 ΤΗΛΟΥ ΧΕ ΟΥΕΙ ΠΕ Φ†  
 ΜΠ2ΑΓΙΟC ΦΙΛΟΘΕΟC

ΑΥΩΩΝΤ ΕΜΑΩΑ ΝΧΕ ΔΙΟΚ  
 ΑΗΔΙΑΝΟC ΠΡΡΑ 2ΝΝΟΥ  
 ΝΑΔ ΝΝΟΡΓΗ : ΠΕΧΕ4 Ε2ΟῩ  
 2Ν ΝΕΜΑΤΑΙ ΕΤΟ2Ι ΕΛΕΤΟΥ  
 5 ΕΛΛ4 : ΧΕ 7Ι ΜΠΕΤΝΟΥΔΙ  
 Ε2ΟΥΝ ΕΠΕΙΜΗΗΩΕ ΝΤΕ  
 ΤΝ2ΩΤΕΒ ΝCΩΟΥ ΑΧΝ †CΑ  
 ΜΠΕΛΝΕΕΙ 2Α ΟΥΚΟΥΙ ΝΑΛΟΥ  
 ΟΥΔΕ 2ΑΛΛ ΜΝ ΠΕΤΧΙ ΕΚΙ  
 10 ΒΙ ΝΤΕ Τ4ΜΕΟΥ : ΩΑΤΕΝ  
 ΠΗ ΕΤΝΕ2ΩΜΩΛΩΓΙ  
 ΝΝΑΝΟΥ† : ΝΕΜΑΤΑΙ ΔΕ  
 ΜΠΡΡΑ : ΑΥCΩΚ ΝΗΟΥ  
 ΜΠΑ ΜΠΕΘΕΛΔΡΟΝ · ΑΥ  
 2ΩΤΕΒ ̄ΝCΩΟΥ ΝΧΠ· 1̄Α  
 ΜΠΕ2ΑΟΥ ΩΑ ΧΠ· 5̄ ΜΠΕ2Α  
 ΟΥ : ΑΥΩ ΝΝΑΛΕ Π2ΑΓΙΟC ΦΙ  
 ΛΟΘΕΟC ΤΙ ΜΗΤΧΑΡ2ΗΤ ΝΗ̄  
 ΠΕΧΕ4 ΧΕ ΑΛΙΑΓΩΝΙΖΕC  
 20 ΘΕ ΝΕΩΛΕΙΧ4 ΜΠΕΧΡ̄C  
 2ΕΙ ΝΕΤΝΚΛΑΜ CΕΒΤΩΤ  
 ΝΗΤΕΝ 2ΙΤΝ ΝΙΑΓΓΕΛΟC  
 ΕΤΠΡΟCΚΑΡΤΗΡΙ ΕΛΑΤΕΝ  
 ΑΥΩ ΜΠΕ ΟΥΕΙ ΝΝΟΥΩΤ  
 25 2Ν ΝΕΤΟΥΕΒ ΚΑΤ4 ΕΠΕ2ΟΥ  
 ΝΧΙΝ ΕΟΥΚΟΥΙ ΩΑ ΟΥΝΑΔ  
 ̄ΝΤΕΛΟΥCΩ ΕΥ2ΩΤΕΒ

Hamouli J.  
 Saint Philothée  
 (verso).

ΝΟC ΠΑΡΡΗCΙΑ : ΝΤΕΛΟΥ	ΝCΑ ΝΕ2Μ2ΕΛ ΜΦ†
ΩΩΤ ΕΥΩΩ ΕΒΑΛ ΧΕ Λ	ΝΝΕ ΟΥΑ ΝΟΥΝΑC ΝCΤΡΑΤΗ
ΝΑΝ ΖΝΧΡΗCΤΙΑΝΟC	30 ΛΑΤΗC ΖΜΑΛC ΖΙΤΟΥΩ4
ΠΑΡΡΗCΙΑ : ΛΥΩ ΑΝΗΠ	ΜΠΡΡΑ : ΕΠΕ9ΑΕΝ ΠΕ ΖΡΩ
ΕΦ† ΜΠΖΑΓΙΟC ΦΙΛΟΘΕΟC	ΜΑΝΟC · ΠΕΧΕ4 Ε2ΟΥΝ
	ΖΜ ΠΡΡΑ · ΧΕ ΠΑΔC ΠΡΡΑ

RECTO. — 1<sup>re</sup> colonne, ligne 28. †ΚΕΛΕΥΕ...ΕΠΤΕ (*sic*). Corriger : ΕΝΤΕ.

VERSO. — 1<sup>re</sup> colonne, ligne 10. *Rectius* [Ν]ΤΕ†ΥΧΗ.

Ligne 20. La suite ΜΝ ΝΕΥΚΕ ΟΥΗΕΒ exigerait ΝΝΑ-ΝΑC.

# TRADUCTION.

(*Recto*, col. 1.) « Nous n'avions ni métier ni profession. Quand le roi eut entrepris de faire ses dieux, nous nous réjouîmes fort; mais nous ne nous attachâmes à eux que pour le manger et le boire et les fonctions que nous accomplissions pour vivre : ce pourquoi nous allons mourir, nous en rendrons compte en présence de Dieu. »

Saint Philothée leur dit : « Si vous savez que Dieu habite dans les cieux, à plus forte raison qu'agissez-vous ainsi? ». Ils répondirent tous d'une seule voix : « Monseigneur Philothée, nous vous avons tout dit : maintenant, vous avez pouvoir de nous traiter à votre bon plaisir ». Saint Philothée leur dit : « Aussi allez-vous mourir de la main de vos idoles ! ».

Et il dit alors aux soixante-dix statues : « Je vous dis à vous, statues sans vie, je vous ordonne au nom de Jésus, mon roi, que chacune de vous se dresse contre ses deux prêtres, qu'elle les tue ». Et en ce moment-là, chaque idole saisissait ses deux prêtres (*lacune*)... (*col. 2*).....

Quand les prêtres comprirent qu'ils allaient tous mourir, certains d'entre eux s'écrièrent : « Nous confessons le dieu de saint Philothée ». Saint Philothée dit à ces idoles : « N'en laissez survivre un seul : car ce n'est que dans leur dernière heure qu'ils ont confessé Jésus-Christ ».

Et quand les idoles eurent tué tous les prêtres, saint Philothée se tourna vers les idoles et reprit : « Je vous dis, ô statues sans vie, je vous ordonne au nom de Jésus-Christ de fuir au fond du *Noun*, jusqu'au jour où Dieu jugera la terre : vous témoignerez contre Dioclétien et contre ce qu'il a fait aux serviteurs de Dieu les martyrs ».

Et alors la terre ouvrit sa bouche; et s'en allèrent au fond du *Noun* les soixante-dix dieux; et toute la foule le vit et ils crièrent tous : « Un est le dieu de saint Philothée (*verso*, col. 1) le Christ Jésus : nous tous, en vérité, nous sommes chrétiens ouvertement ».

A ce spectacle, Dioclétien saisit sa pourpre, la déchira et se mit à se frapper le visage, et il cria d'une grande voix : « Qu'elle ne trouve jamais le repos l'âme de celui qui a livré ce jeune homme entre mes mains; car, la première fois il a détruit mon grand dieu et

précipité le magicien au fond du *Noun*; la deuxième fois, il a ensorcelé mes trois stratélates et aussi leurs neuf cents soldats; de même la troisième fois, il a encore détruit mes grands dieux et leurs prêtres; après cela, voilà encore que la plus grande partie de la ville s'est ralliée à sa suite. Qu'est-ce que je vais faire?» Toute la foule criait : «O serpent qui es dans le *Noun*, nous sommes chrétiens ouvertement». Comme ils ne cessaient de crier : «Nous sommes chrétiens ouvertement et du nombre de ceux qui sont au dieu de saint Philothée» (*col. 2*), le roi Dioclétien se fâcha beaucoup, et, fort en colère, il dit aux soldats qui se trouvaient à côté de lui : «Sus à cette foule; massacrez-les sans quartier; n'ayez pitié de jeune, ni de vieux, ni d'enfant à la mamelle de sa mère, sauf qui confessera mes dieux».

Les soldats du roi tirèrent à eux la porte du théâtre. Ils massacrèrent depuis la onzième heure du jour jusqu'à la sixième du jour (suivant). Et saint Philothée les encourageait, disant : «Combattez, athlètes du Christ. Oui, voici que votre couronne vous est préparée par les anges qui vous attendent.» Et pas un seul parmi les saints ne retourna en arrière, du (plus) petit jusqu'au (plus) grand.

Et quand on eut fini de massacrer les serviteurs de Dieu, un grand stratélate se trouvait assis auprès du roi; son nom était Romanos; il dit au roi : «Monseigneur le roi. . . . ».

#### NOTES.

Le feuillet réédité et traduit ci-dessus « mesure 0 m. 30 de haut, 0 m. 34 de large, et la largeur de la colonne est de 0 m. 10. La surface entière du parchemin est percée de trous de vers et jaunie par l'humidité. Une éraflure dans le haut de la seconde colonne ainsi que trois petits trous ont enlevé quelques lettres du texte.

«On ne trouve aucune trace de pagination. L'écriture se rapproche du spécimen publié par W. Budge (*Coptic Martyrdoms*, pl. XIV). Le scribe a commencé sa ligne près du bord de la feuille, de sorte que les marges ne mesurent pas plus de deux centimètres. Les majuscules sont rares : on n'en relève guère qu'une par colonne, mise en vedette et légèrement plus grande que les autres caractères.

«Le texte est disposé sur deux colonnes de trente-deux à trente-trois lignes par page<sup>(1)</sup>.»

RECTO. — 1<sup>re</sup> colonne, ligne 1. Haplographie de NTG; rétablir : NE MME[NTG]N TEXNH.

<sup>(1)</sup> H. MUNIER, *Annales du Service des Antiquités*, XVI (1916), p. 248.

*Ligne 2.*  $\iota\alpha\pi\iota$  en parallélisme avec  $\tau\epsilon\chi\eta\eta$  (τέχνη) B.  $\iota\omicron\pi\iota$  ( $\iota\omicron\pi\eta$  par itacisme) : S.  $\epsilon\iota\omicron\pi\epsilon$ . Cf. *apa Lacaron, CSCO, Coptici*, 1, p. 2, l. 10-11 :  $\pi\epsilon\chi\epsilon$   $\pi\iota\eta\eta\epsilon\mu\omega\eta$   $\eta\alpha\chi$  ·  $\omicron\upsilon$   $\tau\epsilon$   $\tau\epsilon\kappa\iota\omicron\pi\iota$ , *aït ei præsēs : quænam est ars tua? Jonas*, 1, 8 :  $\omicron\upsilon$   $\tau\epsilon\kappa\epsilon\iota\omicron\pi\epsilon$ , *τίς σου ἡ ἐργασία ἐστίν;* COLUTHUS, *ap. PEYRON, Grammatica linguæ copticæ*, p. 166, l. 23 :  $\mu\alpha\tau\alpha\mu\omicron\iota$  ···  $\chi\epsilon$   $\omicron\upsilon$   $\tau\epsilon$   $\tau\epsilon\kappa\epsilon\iota\omicron\pi\epsilon$  «*dic mihi quænam sit ars tua?*».

*Ligne 3.*  $\eta\epsilon\text{-}\eta\omicron\upsilon\tau\iota$ , *τοὺς Θεούς*, déterminés, car ils sont connus. D'après le légendaire copte, Dioclétien est un apostat qui abandonna le Dieu du ciel et fit fabriquer soixante-dix idoles, trente-cinq mâles et autant de femelles. Cf. *Martyre de saint Apater et d'Iraï* (HYVERNAT, *Les Actes des martyrs de l'Égypte*, p. 78) :  $\lambda\varsigma\omega\pi\iota$   $\Delta\epsilon$   $\theta\epsilon\eta$   $\theta\epsilon\mu\epsilon\tau\omicron\upsilon\gamma\gamma\omicron$   $\bar{\eta}\Delta\iota\omicron\kappa\lambda\eta\tau\iota\alpha\eta\omicron\varsigma$   $\pi\omicron\upsilon\gamma\gamma\omicron$   $\bar{\eta}\lambda\eta\eta\omicron\mu\omicron\varsigma$   $\omicron\upsilon\omicron\varsigma$   $\bar{\eta}\lambda\pi\omicron\varsigma\tau\alpha\text{-}\tau\eta\varsigma$   $\lambda\alpha\theta\alpha\mu\iota\omicron$   $\eta\varsigma\lambda\eta\eta\Delta\omega\lambda\omicron\eta\eta$  ···  $\omicron\upsilon\omicron\varsigma$   $\lambda\alpha\uparrow$   $\rho\alpha\eta$   $\eta\alpha\chi$   $\epsilon\lambda\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\eta\eta\omicron\upsilon\uparrow$   $\bar{\eta}\varsigma\omega\upsilon\tau$   $\eta\epsilon\mu$   $\lambda\bar{\epsilon}$   $\bar{\eta}\eta\eta\omicron\upsilon\uparrow$   $\bar{\eta}\varsigma\eta\eta\eta\iota$ . BUDGE, *Coptic Martyrdoms, the martyrdom of saint Victor the General*, p. 1-2.

*Ligne 4.*  $\lambda\eta\text{-}\tau\alpha\varsigma\epsilon\eta$   $\epsilon\lambda\lambda\upsilon$  = *ἐκολληθημεν αὐτοῖς*. Cf. ZOËGA, p. 290, l. 11 :  $\beta\omega\kappa$   $\bar{\eta}\gamma\tau\omicron\sigma\kappa$   $\epsilon\upsilon\varsigma\omicron\eta$   $\epsilon\chi\bar{\rho}\omicron\tau\epsilon$   $\bar{\eta}\varsigma\eta\tau\eta$   $\mu\pi\eta\omicron\upsilon\tau\epsilon$  = PG, 65, 337 b : *ἀπελθε, κολληθήτι ἀνθρώπων, φοβουμένων τὸν Θεόν*.

*Ligne 6.*  $\bar{\eta}\eta$   $\varsigma\omega\beta$   $\eta\eta\eta$   $\eta\beta\iota\omega\tau\iota\kappa\omicron\eta$ . M. H. Munier (*Annales du Service*, XVI (1916), p. 251) a proposé *ιερατικόν*; M. H. Sottas (*Recueil... à la mémoire de Champollion*, École des Hautes Études, fasc. 234, p. 499) a restitué *ἰ(δι)ωτικόν*. M. Lacau et moi avons lu : *βιωτικόν*. Le manuscrit donne la panse inférieure d'un  $\beta$ . Cet adjectif grec se trouve d'ailleurs dans LUC, XXI, 34 :  $\varsigma\lambda\eta$   $\rho\omega\omicron\upsilon\gamma\omega$   $\bar{\eta}\beta\iota\omega\tau\iota\kappa\omicron\eta$  :  $\varsigma\epsilon\eta$   $\rho\omicron\omicron\upsilon\gamma\omega$   $\bar{\eta}\tau\epsilon$   $\eta\beta\iota\omicron\varsigma$  : *μέριμναι βιωτικάι*. Phrynichus, atticiste et rhéteur sous Marc-Aurèle et Commode, cite et réprouve comme un vulgarisme *βιωτικός* dans le sens de *χρήσιμος ἐν τῷ βίῳ* (éd. Lobeck, p. 354).

*Lignes 12-13.* Cf. ISAÏE, XXXIII, 5 :  $\eta\omicron\upsilon\gamma\lambda\beta$   $\bar{\eta}\chi\epsilon$   $\bar{\phi}\cdot\uparrow$   $\bar{\phi}\eta$   $\epsilon\tau\omega\eta\pi$   $\theta\epsilon\eta$   $\eta\eta$   $\epsilon\tau\omicron\varsigma\omicron\iota$  : LXX A *Ἄγιος ὁ Θεὸς κατοικῶν ἐν ὑψηλοῖς*.

RECTO. — 2<sup>e</sup> colonne, ligne 11.  $\lambda\alpha\pi\uparrow$  = *οὐδεὶς, οὐδέν*. Cf. CRUM, *Journal of theological Studies*, I (1900), p. 418.

*Ligne 12.*  $\varsigma\eta\text{-}\tau\epsilon\upsilon\text{-}\lambda\eta\alpha\gamma\kappa\eta$ . Litote pour : *le moment de leur mort*. Cf. *Oeuvres de Schenoudi* (AMÉLINEAU), II, p. 69, l. 3-4 :  $\pi\alpha\iota$   $\eta\epsilon$   $\eta\omega\mu\epsilon$   $\epsilon\tau\epsilon\iota\tau\epsilon$   $\lambda\eta$   $\mu\pi\mu\epsilon\text{-}\epsilon\upsilon\epsilon$   $\eta\tau\epsilon\chi\varsigma\lambda\eta$   $\lambda\gamma\omega$   $\eta\eta\lambda\gamma$   $\eta\tau\epsilon\chi\lambda\eta\alpha\gamma\kappa\eta$  : «*c'est l'homme qui ne pense pas à sa fin et à l'heure de sa nécessité*».

*Ligne 21.* Les Coptes ont deux mots pour désigner l'Enfer : 1° **AMENTE** : **AMEN**†. C'est le *receptaculum animarum*, où le Christ est descendu après sa passion, où les Patriarches attendaient sa venue et qu'il a dépeuplé alors et laissé sans aucune âme, sauf celles de Judas, d'Hérode et de Caïn : (La mort) **ΛΘΕΝ ΑΜΝΤΕ ΕΦΩΗ** **ΕΦΟ ΝΕΡΗΜΟC · ΕΜΕΝ ΟΥ†ΥΧΗ ΝΟΥΩΤ ΝΖΗΤΥ** (*Évangile de saint Barthélemy*, *P. O.*, II, p. 187). C'est de l'Amenti que sort Lazare ressuscité (*Évangile des douze Apôtres*, *ibid.*, p. 141) : **ΝΤΕΡΕ ΑΛΖΑΡΟC ΝΛΥ ΕΙC ΕΦΛΖΕΡΑΤΥ ΖΙΡΕΜ ΠΡΟ ΜΠΕΥΜΖΑΛΥ ΑΥΠΛΖΤΥ ΑΦΟΥΩΥΤ ΝΛΥ ΑΦΩΥ ΕΒΟΛ ΕΦΧΩ ΜΜΟC : ΧΕ ΚCΜΑΜΑΛΤ ΙC ΠΕΤΕΦΑΡΕ ΑΜΕΝΤΕ CΤΩΤ ΖΑ ΠΕΦΖΡΟΟΥ · ΠΛΙ ΝΤΑΥ-ΜΟΥΤΕ ΕΡΟΙ** « lorsque Lazare vit Jésus debout devant la porte de son tombeau, il se prosterna, l'adora et dit à haute voix : “Tu es béni, Jésus à la voix duquel l'Amenti s'ébranle, toi qui m'as appelé” ». 2° **ΝΟΥΝ**, qui traduit dans la Bible l'ἄβυσσος des *Septante* : *Ps.* 41, 8 : **ΦΝΟΥΝ ΑΥΜΟΥ† ΟΥΒΕ ΦΝΟΥΝ**, ἄβυσσος ἄβυσσος ἐπι-καλεῖται. Il est souvent joint au mot terre : *Ps.* 70, 20 : **ΑΚΕΝΤ ΕΠΩΩΙ ΘΕΝ ΝΙΝΟΥΝ ΝΤΕ ΠΚΑΖΙ**, ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς ἀνήγαγές με. *ÉZÉCHIEL*, xxxii, 18, 23 : les ossements d'Assur ont été jetés dans l'abîme de la terre : **ΘΕΝ ΦΝΟΥΝ ΜΠΙΚΑΖΙ**. Notre hagiographe se fait du *Noun* l'idée d'un gouffre souterrain et pour qu'on y pénètre, la terre doit entr'ouvrir sa bouche : **ΛΥΩ ΝΤΕΥΝΟΥ Α ΠΚΕΖΙ ΛΟΥΩΝ ΝΛΩΥ**; le Synaxaire (11 de Toubéh, *P. O.*, 11, p. 604, l. 4-5) a traduit littéralement : **فتفتحت الأرض فاهها**. Pourquoi notre hagiographe fait-il descendre les prêtres coupables dans le *Noun*? Il semble que le *Noun* soit réservé à ceux dont le jugement dernier doit confirmer la réprobation. Ainsi Dioclétien, qui n'a d'espoir de pardon ni dans le temps ni dans l'éternité, s'entend dire par une voix du ciel : **ΜΝ̄ΝCΑ ΠΖΛΠ ΔΕ ΤΩΩΤΕ ΜΠΝΟΥΝ ΤΕΤΝΑΩΩΠΕ ΝΑΚ ΜΜΑ ΜΜΟΟΝΕ** « après le jugement, c'est le puits de l'abîme (*Apocal.*, ix, 1) qui sera ta demeure permanente » (FR. ROSSI, *Memorie d. reale Accademia delle Scienze di Torino*, s. 2, t. 37, p. 24, col. 2, l. 12 et seq.).

*VERSO. — 1<sup>re</sup> colonne, lignes 2-3.* **ΑΝΑΝ ΖΕΝΧΡΗCΤΙΑΝΟC ΠΑΡΡΗCΙΑ** (παρρησία) « nous sommes chrétiens ouvertement ». C'est ainsi que le comprenaient les Coptes; quand ils ne transcrivent pas simplement l'expression grecque, ils la traduisent par **ΘΕΝ ΟΥΩΝΖ ΕΒΟΛ** (*Actes*, 4, 29) : **ΜΗΙC ΝΝΕΚΕΒΙΑΙΚ ΕΘΡΟΥCΑΧΙ ΜΠΕΚCΑΧΙ ΘΕΝ ΟΥΩΝΖ ΕΒΟΛ ΝΙΒΕΝ : ΝΓ† ΘΕ ΝΝΕΚΖΜΖΑΛ ΖΜ ΠΑΡΡΗCΙΑ ΝΙΜ ΕΤΑ-ΦΘΟΕΙΩ ΜΠΕΚΩΛΧΕ : δδς τοῖς δούλοις σου μετὰ παρρησίας πόσης λαλεῖν τὸν λόγον σου. Ibid.**, 4, 31 : **ΛΥCΑΧΙ ΜΠΙCΑΧΙ ΝΤΕ Φ† ΘΕΝ ΟΥΠΑΡΡΗCΙΑ : ΝΕΟΥΤΑΦΘΟΕΙΩ ΝΠΩΛΧΕ ΜΠΝΟΥΤΕ ΖΜ ΠΑΡΡΗCΙΑ ΝΙΜ : ἐλάλουν τὸν λόγον**



τοῦ Θεοῦ μετὰ παρρησίας. *Ibid.*, 18, 28 : οὐ δημοσίᾳ «en public, ouvertement» est traduit en sahidique par 𐩤𐩢 𐩪𐩡𐩣𐩠𐩣𐩢𐩣𐩠 et en bohairique par 𐩤𐩪𐩡𐩣𐩠𐩣𐩢𐩣𐩠 𐩪𐩡𐩣𐩠.

Lignes 4-8. ΔΙΟΚΛΗΔΙΑΝΟΣ 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 (sic) 𐩠𐩢𐩢𐩠 : 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠. M. H. Munier (*op. laud.*, p. 252, l. 6 et seq.) avait lu 𐩠𐩢𐩢𐩠 et traduit : «Il prit la forme d'un cadavre et il parut comme s'il avait reçu un soufflet sur sa propre figure». M. H. Sottas rejette cette traduction et il propose la sienne : «Il s'en faut de plus d'un iota, écrit-il, que cette version cadre avec la suivante : il porta la main à sa fibule, l'arracha et se mit à se l'enfoncer dans le visage. . . . Le mot 𐩠𐩢𐩢𐩠, ou plutôt son presque synonyme 𐩠𐩢𐩢𐩠 fait penser à des aventures... classiques, comme celle d'Œdipe aveugle (*Œdipe roi*, 1269), d'Aphrodite blessée (*Iliade*, 5, 425), ou de l'unique rescapé du combat des Athéniens contre les Éginiètes (HÉRODOTE, 5, 85)<sup>(1)</sup>.»

Ces souvenirs classiques n'ont rien à voir avec notre texte. *Magni passus, sed extra viam*. Le copiste a simplement laissé tomber une syllabe, et il faut rétablir 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠 (𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠). La graphie avec 𐩠 est un itacisme fréquent (cf. BUDGE, *Miscellaneous Coptic Texts* (1915), p. 222, l. 10; p. 223, l. 10), et la *scala* d'Ibn el 'Assal, *ap. KIRCHER, Lingua aegyptiaca restituta*, n'en donne pas d'autre : 𐩪𐩡-𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠 : برفير «pourpre», parallèle que confirme LUC, XVI, 19 : le mauvais riche 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠𐩠. Ce geste de colère ou de douleur est d'ailleurs un lieu commun de littérature. Dans le martyre de Léonce l'Arabe (VON LEMM, *Bruchstücke koptischer Märtyrerakten*, p. 17, B, l. 23-25) : Dioclétien prend sa pourpre et la déchire : 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠𐩠𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠. Même expression, mais geste de douleur dans le Roman d'Alexandre (VON LEMM, *Der Alexanderroman bei den Kopten*, p. 8, l. 17-19) : 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠𐩠𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠𐩠𐩠 (sic) 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠 «Ménandre prit son vêtement de pourpre et le déchira» (MASPERO, *Contes populaires*, IV, p. 319). La distraction de M. Sottas dans l'interprétation de la suite de ce texte est encore plus surprenante. Il est évident que le distingué professeur, en traduisant 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠 «et il se mit à se l'enfoncer (la fibule) dans le visage», a pris 𐩠𐩢, correspondant fayoumique de 𐩠𐩢, ῥάπισμα, alapa, pour le pronom affixe 3 sg. fém. et a oublié qu'en ce cas la forme verbale 𐩠𐩢𐩢𐩠 était impossible et qu'il aurait fallu la forme pronominale du verbe : F. 𐩠𐩢-𐩠𐩢𐩠𐩠<sup>(2)</sup>;

<sup>(1)</sup> In *Recueil d'études égyptologiques dédiées à la mémoire de J.-Fr. Champollion* (Biblioth. de l'École des Hautes Études, Sciences histor., 234<sup>e</sup> fasc.), p. 499-500.

<sup>(2)</sup> Cf. ASMUS, *Über Fragmente in Mittelägyptischen Dialekte*, p. 51 § 84 : Rom. 12, 3, 6 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠 𐩠𐩢𐩢𐩠𐩠𐩠 : ἡ χάρις ἡ δοθεῖσα; STERN, p. 188.

B. λϣ-ΤΗΙϣ; S. λϣ-ΤΑΛϣ. «Verum ubi plura nitent..... non ego paucis offendar maculis.»

*Ligne 15.* λϣ-ΤΕ ΠΜΛΓΟC ΠΩΤ : à noter la forme ΤΕ- de l'infinitif causatif (S. ΤΡΕ; B. ΘΡΕ). Cf. *Jean*, IV, 46 : ΤΚΑΝΑ ΝΤΕ ΤΓΑΛΙΛΕΑ ΕΠΜΕ ΕΤΑϣ-ΤΕΠ[ΜΛΥ] ΕΛΗΛΠ Μ[ΜΕΥ] ap. CRUM, *Journal of theological Studies*, I (1900), p. 431. Notre texte confirme que ce n'est pas une erreur de scribe.

*Ligne 24.* ΟΥΝ ΠΕ†ΝΕΕΙϣ «qu'est-ce que je vais faire?». ΟΥΝ, *quid?* forme fayoumique pour l'interrogatif ΟΥ, cf. STERN, § 261; ASMUS, *Über Fragmente in Mittel-ägyptischen Dialekte*, p. 42, § 58; et pour l'idée, HYVERNAT, *Les Actes des martyrs de l'Égypte*, p. 208, l. 2-3 : Le gouverneur impie, voyant que malgré toutes les tortures, il n'avait pas prévalu contre le saint, délibéra ainsi : ΟΥ ΠΕ Ε†ΝΑΛΙϣ «que vais-je faire?».

2<sup>e</sup> colonne, lignes 9-10. ΜΝ ΠΕΤΧΙ ΕΚΙΒΙ ΝΤΕ ΤϣΜΕΟΥ, cette mention des enfants à la mamelle, qui pourrait étonner dans notre énumération, est tirée vraisemblablement de l'ordonnance de Dèce, telle qu'on a pu en établir avec beaucoup de probabilités la teneur textuelle : *ὡς πάντας ἀνδρας ἀμα γυναιξὶ καὶ οἰκέταις καὶ αὐτοῖς ὑπομαζίοις παῖσι θύειν καὶ σπένδειν. . . .* »; cf. H. DELAHAYE, in *Anal. bolland.*, 40 (1922), p. 13-14.

L. SAINT-PAUL GIRARD.